Photo : F. SEIGNEUR

Le Courrier du Mémorial

Bulletin de Liaison du Mémorial de l'Alsace-Moselle — *N° 1 / Août 2001*

LE SIGNE FORT D'UN SIÈCLE FOU

Le Mémorial ? Qu'est ce à dire... Une idée généreuse pour «tourner la page» d'un chapitre tragique et dérangeant de l'Histoire de l'Alsace et de la Moselle ? Une nécropole pour sacraliser la Mémoire des Anciens Combattants et des «Malgré-Nous» ? L'ultime créance pour être quitte de toute dette morale pour cette période nuit et brouillard, grise et sale, traversée par notre «province corridor», comme le disait si bien Germain Muller ?

Rien de tout cela. En tout cas, pas seulement. Lorsque le jury du concours d'architecte a rendu son verdict en choisissant fortement le projet lauréat pour la construction du Mémorial d'Alsace-Moselle, celui de François SEIGNEUR, Sylvie DE LA DURE ainsi que du muséographe Marcel MEYER, il couronnait la volonté politique d'élus, d'historiens, de citoyens témoins, de jeunes épris de savoir ce qui s'était passé durant ce siècle fou. Pour lui donner enfin, un signe fort. Pour concrétiser un grand projet moderne et fédérateur de Mémoire, de Réconciliation et de Vérité, rassemblant les descendants vivants, actifs et créateurs d'une Histoire trop ignorée, trop cachée, trop étouffée. Pour animer un lieu unique de réflexion, de recherche et de pédagogie dans une Europe encore blessée et déchirée.

Avant de délibérer, le jury s'était rendu sur le site retenu, à flanc de coteaux, surplombant la vallée ensoleillée. Il fut saisi, par la force de ce lieu, avec la vision, là-haut, en face, de cette virgule de pierre dressée vers le ciel : le monument du Struthof. Ce lieu allait être un tout, la synthèse totale de ce que fut la déportation, la répression du camp de Schirmeck, l'incorporation, l'annexion et la résistance. Il fallait un projet architectural ouvert, «tendu vers le ciel et l'avenir», une muséographie plongeant le visiteur dans des atmosphères, des émotions et des discours répondant rigoureusement mais de la manière la plus expressive à la trame historique définie par la commission scientifique.
Ce lieu, par ce projet, par sa situation même, devenait soudain «lieu de Mémoire», tel que l'entend l'historien Pierre Nora. Voilà qu'il faut nous l'approprier, voilà qu'il nous faut donner du sens à ce belvédère unique, qui comme une avancée sur la Vallée, va mettre en scène la permanence de la Mémoire. Voilà qu'il nous faut pérenniser ce Mémorial vivant pour l'installer pleinement dans l'Histoire contemporaine, avec un accueil pédagogique exemplaire, avec une animation nourrie du choc des idées (Salon du Livre de la Mémoire, colloques universitaires, festival du documentaire, théâtre vivant), avec le soutien de la recherche historique... Bref, il nous faut tous maintenant savoir que ce mémorial n'est plus un mythe, qu'il a été voulu, qu'il a été pensé, qu'il est en train de se faire, et qu'il sera ce que nous en ferons : une entreprise culturelle de la Mémoire, de pédagogie, de carrefour européen, et de recherche. le contraire d'un sinistre mausolée figeant une époque douloureuse dans la froidure d'un cimetière de l'Histoire. Mais un lieu de vie, de débat, où l'on raconte, où l'on montre, où l'on tente de comprendre.

Le temps du doute, du scepticisme, de l'ignorance est révolu. Le choix architectural de Schirmeck rend irrévocable la réalisation de ce projet. Reste pour nous tous, d'être à la hauteur de cette ambition. L'ambition de toute l'Alsace et de la Moselle. Pour donner aux générations futures le signe fort d'un siècle fou.

Jean-Louis ENGLISH

Le Mémorial de l'Alsace-Moselle : Histoire d'un projet fédérateur

Avec le choix de l'équipe d'architecte et de muséographe, la réalisation du MEMORIAL d'Alsace Moselle a fait le 12 juillet 2001 un pas décisif pour sa réalisation concrète. En effet, lorsque, au mois de mai 1999, Jean Pierre MASSERET ancien secrétaire d'Etat à la Défense choisit Schirmeck comme site d'implantation de ce qui sera le futur MEMORIAL de l'Alsace Moselle tout restait à faire.

Dés lors, Philippe RICHERT, sénateur et président du Conseil général du Bas-Rhin va tout mettre en œuvre pour engager et formaliser ce qui n'était qu'un projet et lui donner sa dimension nationale, alsacienne et mosellane.

Grâce à ses efforts, ce sera chose faite le 6 janvier 2001 avec la constitution du syndicat mixte "MEMORIAL de l'Alsace Moselle " qui regroupe le Département du Bas-Rhin (50%), la Région Alsace (20%), le Département du Haut-Rhin (10%), la Communauté de communes de la Haute Bruche (10%) et la Ville de Schirmeck (10%). Ce syndicat se donne pour seule mission de concevoir, de réaliser et d'animer un équipement culturel qui sera consacré à l'histoire de l'Alsace et de la Moselle de 1870 à nos jours et plus particulièrement axé sur la seconde guerre mondiale telle que l'on vécut les alsaciens et mosellans en et hors d'Alsace Moselle. Si l'on a pu regretter que, tant la Région Lorraine que le Département de la Moselle ne participent pas au syndicat mixte, cette déception est aujourd'hui atténuée par leur volonté de subventionner directement la construction du MEMORIAL.

Après s'être doté d'un président en la personne d'Alain FERRY, député et conseiller général du Bas-Rhin, le syndicat mixte confie à une commission scientifique la charge de définir la trame historique qui servira à l'élaboration du parcours muséographique. Dirigée par Alfred WAHL professeur d'histoire contemporaine à l'université de Metz, cette commission va travailler pendant 16 mois pour élaborer un parcours en dix étapes qui préfigurent déjà le contenu de la visite.

En parallèle, Mme Sophie MEIFFREN, une architecte parisienne spécialisée dans les ouvrages culturels, est chargée d'établir le programme de réalisation du MEMORIAL. Travaillant en étroite collaboration avec l'équipe du syndicat mixte, Sophie MEIFFREN va élaborer un document de cadrage qui tenant compte des souhaits du syndicat mixte et des conditions géophysiques du site d'implantation va fixer les contraintes architecturales du MEMORIAL

C'est ainsi qu'est actée l'idée d'un MEMORIAL d'une surface de 3.000 m2 dont 2.000 seront consacrés à l'espace muséographique. Outre l'espace muséographique on y trouvera un café, une librairie, un centre de documentation, des salles pour le travail pédagogique et une salle de cinéma pouvant accueillir des conférences. Il est également prévu que le projet fonctionne 11 mois sur 12 avec un personnel variant entre 12,5 et 15,5 personnes selon la saison.

Son coût d'objectif est également fixé. Il s'élève à 6,4 millions d'EUROS HT sans compter le accès, les honoraires et les inévitables imprévus.

Dans le même temps, Philippe RICHERT et Alain FERRY entreprenaient des démarches auprès de Jean Pierre MASSERET et réussissaient à obtenir un engagement de l'Etat à hauteur de 12 MF et de 20 % de l'Union européenne bouclant ainsi le montage financier de l'opération.

De plus, le 16 septembre 2000, dans la Salle des Fêtes de Schirmeck, était créée l'Association des Amis du Mémorial de l'Alsace-Moselle, présidée par Jean-Louis ENGLISH, avec pour mission de promouvoir et d'animer ce projet.

Le concours d'architecte pouvait alors être lancé en janvier 2001, il devait intéresser 53 équipes d'architectes et après un premier choix seules 4 équipes resteront en lice.

Jean-Pierre VERDIER

CONTACTS !

Syndicat Mixte :
147 Grand'Rue - 67 130 SCHIRMECK - ***Tél : 03 88 47 45 50***
Chef de Projet : Jean-Pierre VERDIER,
Secrétaire : Paulette SIMON, Assistante Mémoire : Cécile LONJON

AMAM :
147 Grand'Rue - 67 130 SCHIRMECK - Tél : 03 88 49 63 80
Président : Jean-Louis ENGLISH
Coordinatrice : Sabine ROBERT

La Commission Scientifique et d'Ethique

La commission scientifique et d'éthique du Mémorial d'Alsace Moselle a été créée le 10 février 2000 par arrêté du député Alain FERRY pour élaborer la trame historique du Mémorial d'Alsace Moselle.

Alfred WAHL, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Metz en est le rapporteur. Elle est composée de 17 membres parmi lesquels deux anciens ministres : André BORD qui en son temps fit émerger l'idée d'un MEMORIAL et Jean LAURAIN président de la fondation " Entente Franco-allemande ", mais aussi des anciens combattants, des universitaires, des journalistes, des élus et des archivistes, ayant tous une connaissance approfondie de l'histoire de l'Alsace et de la Moselle.

Cette commission, qui est une force de proposition mais qui n'a pas de pouvoir de décision, confia d'abord à un de ses membres, Bernard REUMAUX, le soin de préparer un texte sur la philosophie générale du projet. Ce texte après avoir été longuement discuté par la commission fut adopté par le syndicat mixte du MEMORIAL et joint au cahier des charges du concours d'architecte.

Cette commission chargea ensuite deux autres de ses membres Alfred WAHL et Eugène RIEDWEG de rédiger le canevas historique. Leur tache fut immense : travail de synthèse et de recherches sur des faits et des documents, inventaire des sources, même s'ils comptent parmi les meilleurs spécialistes de la question.

Les archives départementales des trois départements concernés, les archives municipales de Metz, Mulhouse et Strasbourg, des collections privées, des ouvrages spécialisés, la bibliothèque nationale universitaire de Strasbourg furent mis à contribution.

Cette trame historique se divise en dix étapes subdivisées elles-mêmes en séquences chronologiques ou thématiques.

Les thèmes des dix étapes sont :

1. Espace introductif couvrant la période 1870-1939
L'Alsace et la Moselle sont ballottées entre l'Allemagne et la France. Causes et conséquences.

2. La guerre en Alsace Moselle (septembre 1939-juin 1940)
Les débuts de la guerre et ses conséquences : évacuation mobilisation, destruction

3. Main-mise nazie sur l'Alsace Moselle (juin-décembre 1940)
Mise en place du pouvoir allemand et germanisation

4. Mise au pas
Nazification de la population

5. Incorporation de force (août 1942)
RAD, incorporation de force, résistance des jeunes alsaciens mosellans et répression

6. Ralliements - Résistances - Répressions
Adoption de différentes attitudes de la population face à la germanisation et la nazification : attentisme, adhésion, opposition, résistance

7. La Résistance hors d'Alsace
Diverses formes de résistance des Alsaciens - Mosellans présents sur le sol français.

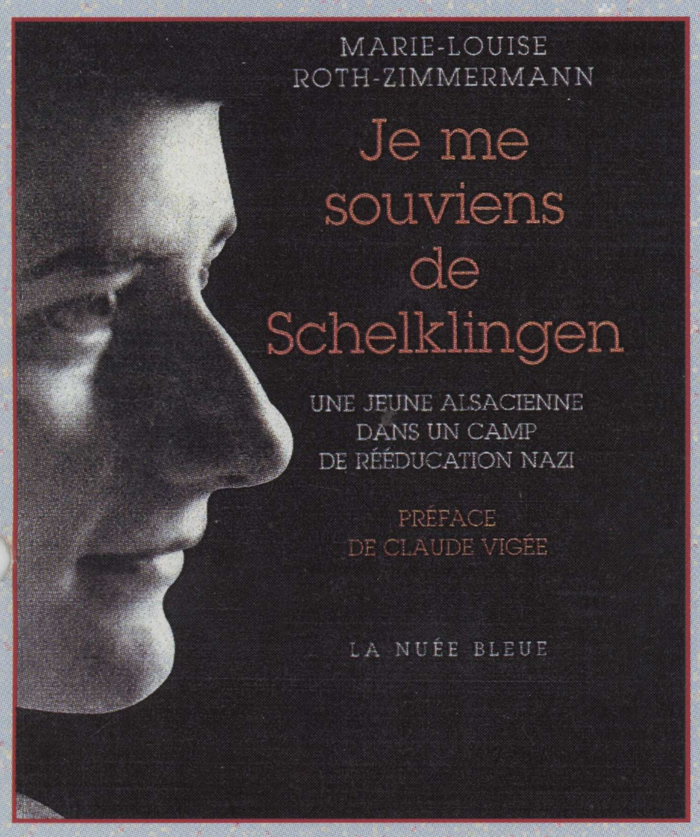
8. Guerre totale et Libération
Avec le tournant de la guerre en 1943 et 1944 en défaveur des nazis, développement d'une intense propagande et de préparatifs défensifs en Alsace - Moselle. Puis en 1944 la guerre touche de nouveau la région.

9. Lendemain de combats
Retour des prisonniers des camps soviétiques dont Tambow, retour des transplantés et déportés, épuration, procès d'Oradour

10. Poids du passé et perspectives d'avenir.

Ce travail de la commission scientifique et d'éthique est l'essence même du Mémorial. Il doit maintenant être mis en scène par les muséographes.

Cécile LONJON



Livre témoignage de M.L. ROTH-ZIMMERMANN membre de la commission scientifique

LA PHILOSOPHIE GENERALE DU MEMORIAL

1 - Un lieu de Mémoire régionale, avec la volonté de reconstituer les mosaïques infinies des situations vécues depuis 1871, et tout particulièrement la période 1939-45.

2 -Un lieu d'histoire générale, afin de mieux expliquer un siècle d'Histoire de l'Europe.

3 - Un lieu de sens et de pédagogie, où le poids de la Mémoire, cette mise en scène de l'Histoire doivent faire sens pour l'ensemble des citoyens, d'ici et de toute l'Europe, avec un devoir de vigilance, avec l'attention aux forces de la création, de la tolérance et de la liberté. Un message tourné vers les jeunes.

12 Juillet 2001 :

Une étape décisive

Une étape décisive a été franchie le jeudi 12 juillet dernier à Schirmeck avec le choix de l'équipe d'architectes qui réalisera le MEMORIAL.

C'est un jury de 18 personnes parmi lesquelles le député Alain FERRY, les vice-présidents des conseils généraux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin, Alphonse TROESTLER et Jacques LOESS, le conseiller général du Bas-Rhin Jean Laurent VONAU et les maires de Fouday et de Schirmeck, qui a été chargé d'apprécier les projets. On notait également la présence dans le jury de nombreux architectes et muséographes dont Jean Marc IBOS professeur à l'université Columbia à New York qui a rénové le musée des Beaux Arts de Lille et de Denis DIETSCHY l'artisan de l'extension de l'EUROAIRPORT de Bâle-Mulhouse.

Après une visite sur le site d'implantation et une délibération de quatre heures, le jury a décidé de classer en tête des quatre candidats encore en lice, le projet présenté par l'atelier: François SEIGNEUR & Sylvie de LA DURE d'ARLES. La muséographie sera assurée par M. Marcel MEYER très au fait de l'histoire Alsacienne et Mosellane puisque sa famille est originaire de RIEDWIHR.

Si tous les projets étaient plus ou moins conformes au programme initial, le jury a considéré que le projet SEIGNEUR & LA DURE était celui qui tirait le plus parti de l'aspect panoramique du site, celui qui montrait le plus d'esprit d'ouverture dans son architecture, celui qui était le plus simple à réaliser et dont la construction ne posait pas de réel problème, celui qui proposait le fonctionnement ultérieur le plus simple et enfin celui qui présentait la muséographie la plus séduisante tout en étant la plus mobile et la plus adaptable si nécessaire.

Le comité directeur du syndicat mixte-maître d'ouvrage- s'est ensuite réuni pour examiner les projets et a décidé de suivre les recommandations du jury en désignant ce Cabinet lauréat du concours.

Le marché devant être passé à la fin juillet 2001, Alain FERRY, député et Président du Syndicat Mixte a pu déclarer : "Maître d'ouvrage et maître d'œuvre vont se mettre ensemble au travail sans attendre afin de respecter notre objectif d'une ouverture du MEMORIAL au public fin 2003".

Philippe RICHERT, sénateur et président du Conseil général du Bas-Rhin, principal financeur du projet s'est rendu dans la soirée à Schirmeck pour prendre connaissance du projet retenu et a relevé que "le projet choisi serait un signal fort pour la haute Vallée de la Bruche et toute l'Alsace et la Moselle".

François SEIGNEUR qui avant de s'associer avec Sylvie de LA DURE travaillait avec Jean NOUVEL est bien connu en Alsace pour son travail de rénovation du musée du Chemin de fer à Mulhouse mais on note aussi parmi ses réalisations les plus marquantes le pavillon de la France à l'exposition universelle de Séville, la rénovation de la base sous-marine du Musée du Paquebot de Saint-Nazaire rebaptisé Escale Atlantique, et prochainement le réaménagement de la grotte Chauvet.

Ils évaluent aujourd'hui la construction du MEMORIAL à 6,4 millions d'euros HT sans les accès et les ' aménagements paysagers.

Jean-Pierre VERDIER

Les architectes et le mu
«Une ouve

M.ENGLISH en compagnie des architectes et muséographe.

Question : ***Surpris d'avoir remporté ce conco***

François SEIGNEUR : On est toujours surpri surtout, on est content, très content d'avoir rempo concours. Vous savez, nous architectes, on a plus l'ha de perdre que de gagner. A chaque concours, seul g tous les autres perdent. A Schirmeck, nous avons g nous sommes ravis.

Nous avons eu l'impression d'avoir donné une bonne ré ce qui nous était demandé. Mais, bien sûr, il y a touj aléa : que quelqu'un fasse quelque chose de meilleur qu Il semble que cela n'a pas été le cas...

Question : ***Il fallait répondre à une demande bi cifique. Un Mémorial d'Alsace-Moselle, ce n'est p médiathèque, un hôpita palais des congrès, n référent à toute u toire, tragique, e et si mal con Franç Com vous vous gnés de ce c si particulier ?***

François SEIGNEUR :

MEYER, un soir, à Arles raconté pendant des heures l'h de sa famille, alsacienne, de son grand-père et de son grand-père.

Marcel MEYER : Oui, j'ai évoqué à François et l'histoire de ma famille, de mon arrière grand-père o re de Riedwihr qui, ne supportant pas l'Annexion de l' Moselle par le Kaiser, quitte l'Alsace en 1870. M reviennent en Alsace et mon grand-père s'ins Wintzenheim, avant que finalement nous revenions ve térieur».

François SEIGNEUR : : En l'écoutant, nous avo pris ce qu'il fallait proposer.

séographe :
rture vers la lumière et la vérité»

INTERVIEW

Petits cafés, sur une terrasse de Schirmeck, entre le bruit du trafic poids lourd (on attend le contournement) et le carillon de l'Eglise qui marque les quarts d'heure. Un peu de soleil, beaucoup dans les yeux des lauréats du concours d'architecture-muséographie, déjà imprégnés du lieu. François SEIGNEUR et Sylvie DE LA DURE, les architectes, Michel MEYER, le muséographe d'origine alsacienne, portant désormais la responsabilité de la concrétisation de ce Mémorial, projet fédérateur s'il en est de l'Alsace et de la Moselle. Avec eux, Gaston HANNA, le maître d'oeuvre d'exécution. Sa présence n'est pas symbolique : nous sommes entrés dans la réalité des choses.

Questions à un trio, qui a fait ses preuves, qui doit relever un nouveau défi, à nul autre pareil.

Question : Des quatre projets, tous respectables, le votre était incontestablement le plus ouvert. Choix délibéré ?

François SEIGNEUR : Choix, sinon imposé, du moins totalement souhaité par le maître d'oeuvre, le syndicat mixte. Alain FERRY, son Président, avait réuni à Schirmeck les quatre candidats, sur le site, et nous avait demandé cette «ouverture» vers l'avenir. Le lieu même, au dessus de la Vallée, face au Struthof, imposant cette ouverture pour s'inscrire dans le paysage.

Sylvie DE LA DURE : Le projet du Mémorial, c'est une tombe, avec une histoire accumulée, rentrée. De cette tombe doit sortir, jaillir, vers la lumière, vers l'avenir, la vérité de cette dramatique période...

François SEIGNEUR : ... Et le site impose cette ouverture. Mais plus qu'une ouverture, nous avons dessiné ce projet de manière directionnelle, vers un lieu désigné.

Photo : F. SEIGNEUR

Question : Et le Struthof ?

Michel MEYER : Notamment le Struthof. Nous avons, dans notre projet placé le centre de notre séquence en ligne de mire du Struthof, qui est loin, mais présent... Nous avons eu, dans la conception et la construction de notre projet, une volonté de cohérence, de cette boîte enfouie qui s'ouvre vers la lumière, le désir de ne pas masquer la vérité, et au bout du compte de la surmonter.

C'est une idée preque religieuse. Ce passé compliqué, enfoui dans les mémoires de cette région, cette poche de douleur, doivent sortir, jaillir. C'est notre certitude.

François SEIGNEUR :

C'est l'os conceptionnel de ce projet qui commande, en quelques sortes, la scénographie du Mémorial pour aboutir à l'architecture de l'ensemble.

Hall d'accueil Photo : F. SEIGNEUR

Sylvie DE LA DURE : D'où l'idée de mise en ambiance, de recréer des atmosphères, de provoquer de l'émotion, tantôt par des décors réalistes, tantôt par des installations artistiques spectaculaires et poétiques, mais aussi par le sérieux de la présentation des documents, du respect de la trame historique.

Question : Il ne s'agit donc pas d'un «Disneyland» de la Mémoire ?

Michel MEYER : Mais non, car c'est une symbiose entre la mise en atmosphère et la présentation de documents. On a une double lecture, tout le long du parcours, et cette double présence (atmosphère et documents) fait bien la synthèse de cette histoire, dans la rigueur de la trame historique.

Vue de nuit du Mémorial
Photo F. SEIGNEUR

Question : Le Mémorial, avec son immense auvent, se verra nuit et jour ?

François SEIGNEUR : Absolument. Dans le paysage de la nuit, le voyageur traversant la Vallée, qu'il vienne de Strasbourg ou de St Dié par le nouveau tunnel du contournement, verra un carré lumineux. Ce sera la mise en lumière nocturne, mettant en scène la permanence de la Mémoire : la nuit, le toit devient écran, lumière suspendue de cette Mémoire attachée au Mémorial qui se reflète dans le miroir du bassin en contrebas. La petite flamme, permanente, du Souvenir.

Propos recueillis par J.L. ENGLISH

Syndicat Mixte et AMAM : Les chantiers sont ouverts

Une convention donne à l'Association des Amis du Mémorial une première feuille de route : un journal, un site internet, l'organisation de l'accueil pédagogique, le cahier des charges du film terminal, l'organisation événementielle de l'inauguration... Mobilisation générale !

«La réussite du Mémorial ne saurait être le fruit que du travail en commun de l'ensemble des parties intéressées par cet objectif partagé». C'est bien de le dire mais cela vaut mieux encore en l'écrivant. Alain FERRY, pour le syndicat mixte et Jean Louis ENGLISH, pour l'AMAM, après consultations de leurs instances, ont signé une convention définissant leurs règles de fonctionnement communes et fixant à l'Association des missions très précises et déjà engagées:

- Le remontage du film réalisé pour l'Assemblée Générale constitutive en vue de son utilisation dans le parcours du Mémorial.

- L'édition du bulletin de liaison baptisé «Le Courrier du Mémorial» appelé à s'étoffer d'ici l'ouverture du site. Appel aux volontaires pour participer à sa rédaction. Appel aux annonceurs pour en faire, d'ici trois ans, une vraie revue.

- La création d'un site Internet commun. René EGGEN-SCHWILLER, Directeur du Centre Information Jeunesse d'Alsace (CIJA) et notre jeune vice-présidente Sandrine Reyser, étudiante de Rothau en Histoire et auteur d'un Mémoire sur la nazification en Alsace, sont chargés avec la Commission Jeunesse d'ouvrir ce site d'ici la rentrée. Premier contact est pris avec un hébergeur.

- La mise en place des dossiers pédagogiques du Mémorial. Marcel SPISSER, secrétaire général de l'AMAM et Inspecteur d'Académie, a d'ores et déjà mobilisé une soixantaine de personnes, en majorité des enseignants de toutes les générations. Cette commission pédagogique s'est réuni deux fois pour s'interroger sur la finalité évidente à tous : comment donner un sens pédagogique à ce lieu de Mémoire régional et d'Histoire générale que sera le Mémorial ? Lycéens, collégiens, écoliers doivent-ils bénéficier d'approches différenciées . Autres problèmes soulevés : création d'un service éducatif au sein du Mémorial, itinéraire pédagogique spécifique pour enfants de l'école primaire, rencontres élèves-enseignants avec stages, colloques, remise de prix. Conclusion de l'Inspecteur M. SPISSER : le Mémorial ne doit pas être «une boîte à souvenirs», mais «une boîte à outils».

- L'élaboration du cahier des charges du film terminant le parcours muséographique. Georges HECK, originaire de La Broque et Directeur de «Vidéo Les Beaux Jours», et François JACQUEL, enfant de Rothau et d'une grande famille industrielle de la Vallée de la Bruche, Rédacteur en chef de l'émission «Faut pas rêver» (Unité de production Thalassa - France 3) prennent en main cette responsabilité. Ils réuniront en septembre la commission Communication - Presse - Multimédia ave aussi beaucoup d'idées : quelle communication pour le Mémorial ? Constitution d'une vidéothèque d'accès public, constitution d'une banque de témoignages de personnes qui ont vécu cette période. Le chantier est ouvert : il est immense.

- La préparation et l'organisation d'une manifestation pour l'ouverture du Mémorial. Les idées foisonnent. Il faudra s'en donner les moyens en étant à la hauteur de l'évènement : régional, national et européen. On peut imaginer, autour d'un exceptionnel Salon du Livre de la Mémoire, d'une grande manifestation transversale du type festival du film, colloques d'historiens et de philosophes, théâtre vivant et populaire, concert de musiques des camps, expositions de peintures, gravures et photos. Tout est possible. Tout est à penser. Et tout reste à faire. C'est le travail exaltant qui attend l'AMAM. Ceci vaudra la mobilisation générale de tous : créateurs, artistes, universitaires, musiciens, écrivains, cinéastes, journalistes, témoins et citoyens.

Un comité directeur élargi s'est tenu le 16 juillet à la Mairie de Schirmeck pour découvrir le projet architectural et muséographique choisi, et ratifier notre engagement en présence du Maire Frédéric BIERRY et du Chef de projet Jean Pierre VERDIER. Il s'est rendu sur le site. Nous avons tous compris que le Mémorial changeait de statut : de projet, il devenait chantier.

JL. ENGLISH

PATRIMOINE : Le Général BAILLIARD mobilise

L'Ingénieur Général de l'Armement (CR) Jean-Paul BAILLIARD, vice-président de l'AMAM, mais aussi représentant de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace, a pris en charge avec la plus grande énergie et efficacité la Commission du Patrimoine. Au rapport :

«Il existe un peu partout dans nos départements des éléments d'un patrimoine «mémoire» se rapportant à la période que présentera le Mémorial :

- objets matériels : imprimés de l'époque, photos, films, affiches, tracts, journaux, bibliothèques, uniformes, armes...

- objets du type «mémoire du vécu» : lettres, manuscrits, enregistrements audio et vidéo, témoignages à recueillir.

Il ne s'agit pas de «récolter» ce matériel, mais de mettre à la disposition des visiteurs du Mémorial les informations permettant l'accès vers ce patrimoine «Mémoire».

1) la liste des musées et de sites de la Mémoire d'Alsace-Moselle qui existent déjà et l'inventaire de ce que on peut y voir.

2) Les références d'une bibliographie détaillée et aussi exhaustive que possible de la période considérée

- aussi bien celle publiée (livres, revues) que

- celle non publiée (mémoire de maîtrise, DES, thèses rapports)

3) les associations d'anciens combattants et victimes de guerre. Elles détiennent probablement des éléments d'archives intéressants : enregistrements audio ou vidéo de témoignages, les effectifs et l'historique de l'association, la bibliographie s'y rapportant... Le Mémorial devra permettre aux visiteurs de connaître l'inventaire assez détaillé de ces archives, leur lieu de stockage et la méthode pour y accéder.

4) L'inventaire des archives détenues par les Archives départementales et les Archives municipales des principales localités sur la période considérée.

5) Un questionnaire 1939 - 1945 type est en fin de mise au point pour recueillir les témoignages essentiels des survivants, couvrant le maximum de cas et de situations ayant une valeur de témoignage historique, tout en laissant assez de degrés de liberté pour ne pas exclure tel ou tel épisode particulièrement intéressant. Il sera à la disposition des visiteurs. Il pourrait être transmis aux Sociétés d'Histoire et/ou aux écoles pour recueillir des témoignages localement».

Nous prenons les dispositions pour établir les listes des associations patriotiques et d'Anciens Combattants, détenant des archives recevables ; des musées et des sites de Mémoire, des chaires d'Histoire contemporaine dans les Universités de Strasbourg, Metz, Nancy, Mulhouse ; des archives départementales et municipales pour leur demander de nous faire connaître les éléments de patrimoine «Mémoire» dont ils ou elles disposent.

Les Sociétés d'Histoire rassemblées dans la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace sont sensibilisées au travail d'inventaire, de recueil et de conservation d'éléments de mémoire dans leur zone d'activité. Une lettre a été adressée à tous les présidents de sociétés d'Histoire dans ce sens».

Il n'est pas trop tard non plus pour demander à être associé aux travaux de la commission du patrimoine de l'AMAM et nous accueillerons avec plaisir toutes les bonnes volontés.

Jean Paul BAILLIARD

REJOIGNEZ L'AMAM

L'Association des Amis du Mémorial d'Alsace Moselle (AMAM) a besoin du plus grand nombre, élus, anciens combattants ou témoins, artistes, universitaires, enseignants, acteurs économiques, simples citoyens, pour donner au Mémorial son assise populaire, pour les promouvoir et en faire un lieu de Mémoire régionale, d'histoire générale, de sens et de pédagogie.

Adhérer à l'AMAM, 147, Grand'Rue, 67 130 SCHIRMECK

(100 F pour les personnes physiques et 500 F pour les personnes morales)

L'Assemblée Générale aura lieu le Samedi 24 Novembre à 10h

à la salle des fêtes de Schirmeck

25 Août 1942 : On se souvient

Claude LORENTZ, membre du Comité Directeur de l'AMAM, nous rappelle la date fatidique du 25 Août 1942, jour sinistre de la publication de l'ordonnance du service militaire obligatoire en Alsace et l'appel, le lendemain du gauleiter WAGNER paru dans les Dernières Nouvelles de Strasbourg : «L'Alsace a des obligations avec elle-même. Il ne lui est fait cadeau de rien...». Une bombe s'abattait sur la tête des Alsaciens. L'AMAM s'associe à la manifestation annuelle du Souvenir, à Obernai, au Mont National, ce 25 Août. L'an prochain, pour le soixantième anniversaire, il conviendra de célébrer plus encore l'anniversaire de cette ordonnance qui fit basculer l'Alsace et la Moselle dans le drame de l'Incorporation de Force.

Les Maires de la Vallée

Trois maires de la Haute Vallée de la Bruche, Frédéric BIERRY (Schirmeck), Albert SEILER (Blancherupt), Alice MOREL (Bellefosse) et Pierre HILPIPRE (ancien maire de Neuviller la Roche) ont participé le 16 Juillet aux travaux du Comité Directeur élargi de l'AMAM. Il a été convenu qu'une forte mobilisation locale rassemblant toutes les forces vives de la Vallée (Communauté de Communes, Associations, enseignants, commerçants, artisans, etc...) devait se faire autour de l'AMAM, qui pourrait créer une sorte de comité local. L'enjeu est trop important pour la région : il mérite cet engagement des «Gens de Bruche». Initiative en cours.

De Mgr. J.J. WEBER à la Kriegsmarine

Jean-Noël GRANDHOMME , professeur agrégé d'Histoire et enseignant à l'Université «Marc Bloch» vient d'adhérer à l'AMAM. Nous lui devons la publication des Mémoires de Guerre de Mgr. Jean Julien WEBER «Sur les portes du Golgotha», Ed. de la Nuée Bleue. Il est encore l'auteur d'un article sur les Alsaciens-Lorrains incorporés dans la Kriegsmarine et se propose de nous apporter une série d'enregistrements de témoignages de Malgré-Nous qu'il a réalisé. Bienvenue à l'AMAM.

J'avais 20 ans... Lettres des Alsaciens

«Dimanche 3 Octobre - Chère Maman, Cher Papa, Liebe Simone. Dernière page de mon cahier... C'est dire la fécondité de mon esprit depuis mon entrée dans la Wehrmacht ! Cette dernière page ne doit porter que des mots français, ceux du coeur, les mêmes mots qui serviront à la dernière mélodie de notre existence...».

Germain MULLER déserte. C'est sa dernière lettre adressée à ses parents. Elle sera en bonne place dans le livre de recueil de lettres de jeunes Alsaciens lancés dans les conflits des deux guerres mondiales, en français et en allemand. Avec la presse, avec les sociétés d'histoire, un appel va être lancé en Alsace et Moselle pour rassembler, sous l'égide de l'AMAM, ces inestimables courriers de ces générations perdues dans un livre à paraître d'ici un an. Nous y travaillons. Nous attendons beaucoup de cette moisson de la Mémoire écrite, vécue.

.....Revue de Presse.....

«Jaillissement et ouverture» DNA

«Un projet architectural audacieux» DNA

«Schirmeck : Un signal fort» L'ALSACE

Les titres des «Dernières Nouvelles d'Alsace» et de «l'Alsace» sont sans ambiguité : ils saluent la modernité du projet de l'équipe de François SEIGNEUR, Sylvie DE LA DURE et Michel MEYER . Dans les DNA, Marie BRASSART-GOERG voit là, pour le Mémorial, «Une étape imortante grâce au choix de l'équipe lauréate». Elle a rencontré les architectes et le muséographe, et note leur «investissement intellectuel très fort». Jacques BERTHO, dans «l'Alsace» souligne le choix du muséographe d'origine alsacienne, Marcel MEYER, originaire de Riedwihr, et qui «a collaboré, il y a quelques années à l'exposition Cité-Ciné - Une réussite géniale - et a travaillé sur le Mémorial de Caen».

Imprimerie Girold - 67190-Mutzig / 24839